

nière fois comme gouverneur des Trois-Rivières. Le capitaine Arnoult de Loubias, du régiment de Carignan, est cité avec le titre de commandant le 8 avril 1668, puis le 10 juin, on voit René Gaultier de Varennes gouverneur.

En 1671, M. de Varennes demanda la permission de passer en France. Talon proposa de le nommer de nouveau gouverneur des Trois-Rivières, ce que le roi accorda le 6 juin 1673. La commission fut renouvelée le 30 mars 1675 et par la suite puisque les fonctions se continuèrent jusqu'à la mort du titulaire en 1689.

On trouve dans les archives judiciaires du bailliage de Montréal, sous l'année 1683, une procédure aussi singulière que plaisante et dont voici la substance. MM. Le Ber de Saint-Paul, Lemoine de Longueuil et Lemoine de Maricourt, revenant de Québec, au fort de l'hiver, firent une halte aux Trois-Rivières pour saluer M. de Varennes, qui les retint à souper et à coucher. Ils voyageaient sur des traînes chargées de leurs vivres et tirées par des chiens ; au besoin ils se servaient de raquettes. Le lendemain de l'arrivée aux Trois-Rivières, leur domestique, nommé Jean, partit avant eux amenant traînes, vivres, raquettes, couvertures, mitaines, chaussures de voyage, etc, et pressa tellement sa marche qu'il ne purent le rejoindre qu'à Montréal, après avoir enduré des fatigues excessives. Il y avait dans le bagage des lettres du gouverneur général qu'il fallut renvoyer à M. de Varennes par des messagers spéciaux. Jean donna pour réponse au bailli qu'il s'était tenu à distance parce que ces messieurs ne l'aimaient pas. Du reste il se disait prêt à demander pardon pour cette petite faute, comme il disait. On lui fit demander pardon en effet, il paya vingt francs de dommage et les frais de cour.

Nous sommes arrivés à l'époque de la naissance du Découvreur. Je vois par les journaux, les brochures et les livres que l'on persiste à faire naître ce personnage sur le Platon des Trois-Rivières, dans le château qui a brûlé en 1908 — sans tenir compte que les plans de 1685, 1704, 1721 nous montrent le Platon nu et que le dit château ne fut construit qu'en 1723 alors que La Vérendrie était âgé de trente-huit ans.

Cette erreur a été publiée vers 1860 par un homme que j'ai bien connu. Il faisait de l'histoire comme tant d'autres : par supposition et avec des vues arrêtées.

Lorsque je lui demandai où il avait rencontré cette découverte, il